



Le lion de la place Denfert-Rochereau, à Paris, est l'emblème de Belfort. Il rappelle la résistance de la ville de novembre 1870 à février 1871 face aux Allemands.

A LA
DEFENSE NATIONALE
1870-1871

GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE

150 ans plus tard, qu'en reste-t-il ?

150 Jahre nach dem Deutsch-Französischen Krieg. Was ist im kollektiven Gedächtnis übrig geblieben? Auf sozialer und kultureller Ebene? Was bedeutet dieser Krieg für die Franzosen? Welche politischen Folgen hatte er? Und die Pariser Kommune, die daraus entstanden ist – hat sie bei den Franzosen eine Kultur der Revolte geprägt?

DIFFICILE

Si vous êtes déjà allés à Paris, vous avez certainement flâné à Montmartre, sur la place Denfert-Rochereau, ou même dans le quartier des affaires, la Défense. Sans le savoir, vous êtes passés près de monuments qui rendent hommage à la guerre de 1870.

Prenons le quartier de la Défense. S'il est appelé ainsi, c'est à cause d'une statue à la gloire des soldats qui ont défendu Paris assiégé en 1871 par les troupes allemandes. Place Denfert-Rochereau, l'immense lion qui trône rend hommage à la résistance de Belfort qui eut lieu de novembre 1870 à février 1871 face aux Allemands. Enfin, à Montmartre, la basilique du Sacré-Cœur, connue dans le monde entier, est un monument construit à l'après-guerre. Les catholiques et les royalistes considèrent en effet que la défaite de la France face aux troupes allemandes est une punition de Dieu. Ils veulent donc apaiser la colère divine, en construisant cette basilique.

Voilà pour quelques monuments évocateurs de la guerre franco-prussienne de 1870...

Une hécatombe

Dans le langage commun, une expression renvoie à cette période: «Ça tombe comme à Gravelotte!». Elle fait allusion à la célèbre bataille de Gravelotte, ville de l'Est de la France. Le 18 août 1870, les obus pleuvaient avec une telle violence sur les soldats que cette expression est restée. Imaginez: 5 300 morts et 14 500 blessés dans le camp prussien. Côté français: 5 600 morts ainsi que 6 700 blessés. Les soldats des

deux bords se sont battus au corps à corps jusque dans le cimetière de Gravelotte. Une véritable hécatombe!

Des statues, des monuments aux morts, des cimetières sur les lieux de bataille, une expression... Mais à part cela? Que reste-t-il dans la mémoire collective? Il faut bien le reconnaître: pas grand-chose. Il suffit d'interroger les visiteurs qui se sont déplacés pour les diverses commémorations des 150 ans de la guerre franco-prussienne de 1870. Que ce soit à Wissembourg, Woerth-Froeschwiller, Strasbourg, Gravelotte, Sedan, Metz ou Loigny-la-bataille, entre Chartres et Orléans... Le public présent sait situer cette guerre dans le temps mais bien souvent, ça s'arrête là. Qui a déclaré la guerre à qui? Combien de temps a duré le siège de Paris? Des questions souvent laissées sans réponse.

Bertrand Chabin, responsable du musée de la guerre 1870 à Loigny-la-bataille, le constate lors des visites guidées: «C'est

Mehr dazu finden Sie
auf **Écoute-Plus:**
[www.ecoute.de/
ecoute-plus](http://www.ecoute.de/ecoute-plus)



de
KRYSTELLE
JAMBON

rendre hommage à qc

• etw. würdigen

la gloire

• die Ehre

assiégé,e [asjeʒe]

• belagert

la résistance

• der Widerstandskampf

la défaite

• die Niederlage

la punition [pynisjɔ]

• die Strafe

apaiser [apeze]

• besänftigen

évoqueur,trice

• der, die, das erinnert

l'hécatombe (f)

• das Massaker

renvoyer [rəvwaje] à

• verweisen auf

ça tombe comme à Gravelotte [gravlot]

• es schüttet wie aus Eimern

faire allusion [alyzjɔ] à

• anspielen auf

la bataille [batɔj]

• die Schlacht

l'obus [loby] (m)

• die Granate

le camp [kɑ]

• das Lager

le blessé

• der Verletzte

le bord [bɔʁ]

• die Seite

le corps à corps [kɔʁakɔʁ]

• der Nahkampf

le monument aux morts

• das Kriegerdenkmal

pas grand-chose [grɑ̃ʒoz]

• nicht viel

se déplacer

• anreisen

la visite guidée

• die Führung

LA GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE EN DATES

19 juillet 1870 : Déclaration de guerre de l'empereur Napoléon III à une coalition d'États allemands dirigée par la Prusse.

La raison ? Le cousin de Guillaume I^{er} est pressenti pour monter sur le trône d'Espagne. La France se sent prise en étau, avec des dirigeants allemands aux frontières nord-est et sud-ouest. Après six semaines de combats, les troupes allemandes, mieux préparées et plus nombreuses, ont l'avantage.

2 septembre 1870 : Napoléon III est fait prisonnier à Sedan par les Allemands. Capitulation de la France, chute du Second Empire français et donc proclamation de la République en France.

19 septembre 1870 : Début du siège de Paris par les troupes allemandes. 300 000 Parisiens, armés, aident les soldats français, en vain... Les civils souffrent du froid et de la famine.

18 janvier 1871 : Proclamation de l'empire allemand par Guillaume I^{er} et son chancelier Bismarck,

dans la galerie des glaces de Versailles. Un affront pour les Français.

28 janvier 1871 : Signature de l'armistice. Conditions de paix drastiques pour les Français : 5 milliards de francs-or d'indemnités de guerre, occupation de la France jusqu'au paiement intégral. Cession de l'Alsace et de la Moselle à l'Allemagne.

1^{er} mars 1871 : Parade des troupes allemandes sur les Champs-Élysées.

18 mars – 28 mai 1871 : mouvement révolutionnaire de la Commune de Paris. Les Parisiens s'opposent à la tentative militaire du gouvernement de s'emparer des canons qui protégeaient Paris durant la guerre franco-prussienne. C'est le début d'une insurrection patriotique qui tente d'instaurer une république démocratique et sociale contre le gouvernement en place, réfugié à Versailles.

10 mai 1871 : Signature du traité de paix à Francfort-sur-le-Main.

dirigé,e par
➤ geführt von

Guillaume I^{er}
➤ Wilhelm I.

pressentir qn pour qc
➤ an jn wegen etw. herantreten

pris,e en étau [äneto]
➤ eingeschlossen

faire prisonnier,ère
➤ gefangen nehmen

armé,e
➤ bewaffnet

en vain [ävë]
➤ vergeblich

souffrir de
➤ etw. haben

la famine
➤ der Hunger

la galerie des glaces
➤ der Spiegelsaal

l'armistice (m)
➤ der Waffenstillstand

l'indemnité
[lëdëmnitë] (f)
➤ die Entschädigung

intégral,e
➤ vollständig

la cession [sesjõ]
➤ die Abtretung

s'emparer de qc
➤ sich einer S. bemächtigen

instaurer [ëstore]
➤ einsetzen

réfugié,e à
➤ geflüchtet nach

le traité de paix [pe]
➤ der Friedensvertrag

retenir

➤ sich erinnern

dans les esprits (m)

➤ in den Köpfen

ignorer

➤ nicht wissen

la plaine

➤ die Ebene

en revanche

➤ hingegen

l'héritage (m)

➤ das Erbe

le mouvement insurrectionnel

[ëzyrëksjõnel]
➤ der Aufstand

la matrice

➤ die Matrix

le conflit mondial

➤ der Weltkrieg

généralement

➤ im Allgemeinen



un conflit oublié et mal compris. Généralement, les Français retiennent seulement la première partie de la guerre, de juillet à septembre 1870 (voir encadré ci-contre). Dans les esprits, la guerre se termine là. Les gens ignorent par exemple qu'elle a continué jusqu'au cœur du pays, dans la plaine de la Beauce.»

En revanche, si les opérations militaires sont souvent oubliées, Bertrand Chabin constate que «le siège de Paris reste dans les mémoires, car il est lié à l'épisode de la Commune, un héritage fort.» La Commune, mouvement insurrectionnel de 1871 (voir encadré), est une conséquence directe du siège. Et pourtant, «l'année terrible» comme l'appelait Victor Hugo en parlant de 1871, a eu des conséquences sur tout le XX^e siècle. Elle a été la matrice de la guerre de 1914 et de celle de 1939. Mais face aux bains de sang et aux millions de morts des deux conflits mondiaux, peut-être pense-t-on généralement que la guerre de 1870, avec ses «seulement» 260 000 morts, ne mérite pas autant d'attention ou de débats.

La basilique de Montmartre a été construite après la guerre pour apaiser la colère de Dieu.



La bataille de Gravelotte, le 18 août 1870, a été particulièrement meurtrière.

Une Allemagne unifiée

« La guerre franco-prussienne fait partie de l'enseignement de l'histoire mais sans que cela soulève des débats, remarque Jakob Vogel, professeur d'histoire de l'Europe du XIX^e au XX^e siècle, à Science Po Paris. Pourtant, il est important de rappeler les effets de la guerre sur tout le territoire français : le redécoupage de certaines régions et départements de l'Est, comme l'Alsace et la Moselle, ou l'apparition d'éléments juridiques et culturels qui ont fait suite à l'occupation et l'annexion allemande. Côté Allemagne, la répercussion principale a été la création de l'empire allemand – « le Kaiserreich » – avec une nouvelle constitution et une Allemagne unifiée. »

Sans oublier, côté français, la proclamation de la III^e République et la période de la Commune de Paris, une guerre civile qui refusa le désarmement face aux Allemands. Au point d'avoir façonné une culture de révolte propre aux Français ? « Non, la culture de la révolte

existait déjà au moment de la révolution de 1789 et de celles de 1830 et de 1848... En soi, la Commune n'est pas un élément nouveau dans cette culture de la révolte. Tout au plus une sorte de prolongement », considère Jakob Vogel.

L'historien apporte également un nouvel éclairage : « On a tendance à oublier, en France comme en Allemagne, la dimension européenne de la guerre de 1870 : l'avènement de la III^e République et donc la chute de l'empire français a eu des conséquences en Italie, sur l'unification italienne, sur la question du statut du Saint Siècle et du Vatican, et sur la succession royale en Espagne. Beaucoup d'éléments vont au-delà de l'effet franco-allemand qu'on a habituellement en tête. »

Si, pour la majorité des Français, la guerre de 1870 est oubliée, elle incarne tout de même très souvent le début de l'antagonisme franco-allemand. Pour beaucoup, il commence en 1870 et se poursuivra jusqu'à la réconciliation franco-allemande. ●

faire partie de qc

- zu etw. gehören

l'enseignement (m) de l'histoire

- der Geschichtsunterricht

soulever (sulte)

- auslösen

le redécoupage

- die Neueinteilung

l'apparition (f)

- das Aufkommen

faire suite à qc

- auf etw. folgen

l'occupation (f)

- die Besatzung

la répercussion

- die Auswirkung

la constitution

- die Verfassung

la proclamation

- die Ausrufung

la Commune de Paris

- spontan gebildeter revolutionärer Stadtrat

le désarmement

- die Entwaffnung

façonner

- prägen

tout au plus [tutoply]

- allenfalls

le prolongement

- die Verlängerung

l'éclairage (m)

- das Licht

l'avènement (m)

- der Anbruch

la chute

- der Fall, das Ende

l'unification (f)

- die Vereinigung

le Saint Siècle [sēsje:]

- der Heilige Stuhl

la succession royale

- [syksesjōrwajal]

- die Thronfolge

aller au-delà de

- [odalada] qc
- über etw. hinausgehen

la majorité

- die Mehrheit

incarner

- verkörpern

se poursuivre

- sich fortsetzen

la réconciliation

- die Versöhnung